**WEBER, Klaus, *Deutsche Kaufleute im Atlantikhandel*
1680-1830**

Vincent Demont

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1048>

DOI : 10.4000/ifha.1048

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Vincent Demont, « WEBER, Klaus, *Deutsche Kaufleute im Atlantikhandel 1680-1830* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1048> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1048>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WEBER, Klaus, *Deutsche Kaufleute im Atlantikhandel 1680-1830*

Vincent Demont

- 1 Cette thèse n'a en théorie pas de raison d'être : le commerce entre l'Europe des Bourbons et ses colonies d'outre-atlantique, en plein âge mercantiliste, se voulait en effet réservé aux régnicoles. La présence d'Allemands, ou plus précisément de germanophones, dans ce négoce, en plus d'être en soi un objet d'étude, prend donc l'allure d'une pierre de touche permettant de jauger l'efficacité de ce système économique.
- 2 Ce travail, qui se consacre à une communauté aux dimensions assez restreintes (autour de 400 personnes), se fait donc remarquer par l'ampleur des problèmes qu'il soulève. Sa mise en œuvre, nécessairement comparatiste, se fait dans un cadre urbain. Ce sont les institutions de Bordeaux et de Cadix (registres d'imposition, fonds des tribunaux de commerce, mais aussi archives notariales et, particulièrement côté espagnol, testamentaires) qui fournissent les moyens d'approcher la communauté allemande ; de même, c'est au travers des archives hambourgeoises que sont saisis marchands espagnols et surtout français important les produits coloniaux dans l'Empire. Pour chaque port, un chapitre propose une mise en perspective de l'évolution économique, un exposé de la législation concernant les non-régnicoles, puis (sauf à Hambourg) une analyse prosopographique des communautés germanophones, appuyée autant que faire se peut par quelques études de cas. Deux chapitres généraux encadrent cette recherche : un large tableau du rôle des Allemands dans l'« économie-monde » de la première modernité ouvre le livre, et une réflexion sur les modes de fonctionnement des réseaux marchands étudiés le clôt. Gravures, généalogies, et surtout une quarantaine de tableaux illustrent un texte qui, par lui-même, fourmille de remarques stimulantes.
- 3 Singulièrement, c'est la spécificité de chacune des communautés étudiées qui ressort de ce livre. Ce sont des négociants originaires de Westphalie, de Bohême ou du Tyrol, occupés pour la plupart à l'exportation des produits manufacturés de leur patrie vers les colonies espagnoles, que l'on trouve à Cadix. À Bordeaux, on observe plutôt des Hambourgeois ou des Hanséates réexpédiant les produits de l'économie de plantation

française – et d’abord le sucre – vers l’embouchure de l’Elbe, et éventuellement actifs dans le commerce triangulaire. Le personnel employé et les marchandises échangées diffèrent donc fortement d’un port à l’autre. En revanche, on constate partout une forte concentration verticale de ces entreprises, qui, de l’Allemagne aux rivages américains, tentent de contrôler l’ensemble d’une activité. Partout, leurs réseaux (professionnels et familiaux) se mêlent aux réseaux régionales, la confession ayant à cet égard une importance bien supérieure à celle de l’appartenance linguistique.

- 4 La plume enthousiaste de Kl.W. offre donc un tableau saisissant de l’économie atlantique ; surtout, elle apporte la démonstration du lien entre cette économie et l’essor proto-industriel de l’Europe médiane et orientale à la fin de l’époque moderne. Ce résultat, qui replace le système mercantiliste dans un contexte européen décisif, intéressera au premier chef le lecteur français – qui, pour peu qu’il soit germaniste, goûtera également au savoir-faire pédagogique – commerçant dirait-on presque – dont fait preuve cette thèse.
- 5 Vincent DEMONT (Université de Paris VII)